

Le Grand Écran de Kenzo Tange



Le "Grand Écran", une œuvre de Kenzo TANGE (p.2) :

- Biographie et principales réalisations (p.3)
- Exemples de réalisations au Japon (p.4)
 - Réalisations en France (p.5)
- Kenzo TANGE par Michel RAGON (p.6)

Kenzo TANGE, un spécialiste des salles de spectacles :

Ehime Cultural Center / Grand Ecran Italie (Salle, Atrium) (p.7)

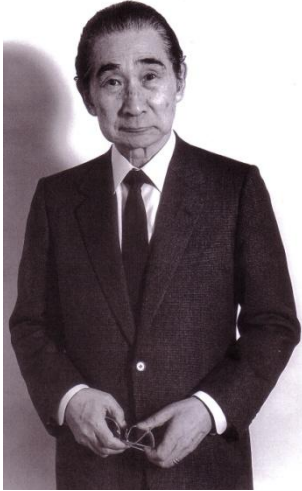
Le Grand Écran de Kenzo TANGE :

- Une opération globale de requalification de la place d'Italie (p.8-9)
 - Présentation et croquis
- Grand Écran, un projet de la Ville de Paris (p.10)
 - Le Cinéma de Kenzo TANGE (p.11)
 - Fiche descriptive (p.12)
- Brochure GRAND ECRAN (VILLE DE PARIS – KENZO TANGE Associates)
 - Couverture (p.13) PLANS (p.14-18) Description du projet (p.19-21)
 - Une architecture en transparence (p.22)
 - Le Grand Écran du Grand Écran (p.23)

L'immeuble et la Salle
"GRAND ECRAN"
sont l'œuvre du grand
architecte japonais
Kenzo TANGE
(Prix Pritzker 1987)



Kenzo Tange (1913-2005)



Architecte, urbaniste et professeur au département de Génie urbain de l'université de Tōkyō, Kenzō Tange a participé aux grands événements architecturaux du Japon de l'après-guerre et aura été l'un des derniers grands maîtres de l'architecture moderne en activité au début du XXI^e siècle, avec l'Américain Philip Johnson et le Brésilien Oscar Niemeyer.

Cet architecte complet et en constante évolution, qui était le maître de Pei (architecte de la Pyramide du Louvre), sut être tout à la fois international dans son expression et profondément japonais.

Auteur de la plupart des bâtiments du parc de la paix d'Hiroshima, il réalisa de nombreuses constructions à travers le monde (Japon, USA, Moyen-Orient, Taiwan, Singapour, Europe), parmi lesquelles des institutions politiques, des équipements culturels, de grands stades et des bâtiments religieux.

On lui doit notamment le « Sogetsu Art Center », deux stades à Tokyo pour les Jeux Olympiques de 1964, la cathédrale sainte Marie de Tokyo, les tours jumelles du Tokyo Metropolitan Government, et l'hôtel Tokyo Dome.

Fortement inspiré par Le Corbusier dans son approche technique et plastique du béton, son travail est récompensé en 1997 par le Pritzker Architecture Prize, la plus haute distinction mondiale de cette profession.

Entre autres prix prestigieux il reçoit aussi les médailles d'or de la « Royal Institute of British Architects » (RIBA), de l'AIA ainsi que de l'Académie Française d'architecture.

La France lui doit le musée des Arts asiatiques de Nice (1997) et le cinéma Grand Écran du centre Galaxie, Place d'Italie (1991).

Principales réalisations :

- 1950 à 1995 : La plupart des bâtiments du parc de la paix d'Hiroshima.
- 1958 : La préfecture de Kagawa à Takamatsu.
- 1960 : hôtel de ville de Kurashiki.
- 1962 : centre culturel de Nichinan.
- 1963 : Pour les jeux Olympiques de Tokyo de 1964, il réalise deux stades couverts aux remarquables toits suspendus.
- 1964 : National Gymnasium Yoyogi, Tokyo
- 1965 : La cathédrale Sainte-Marie de Tokyo, constituée d'une flèche torsée centrale de béton et de verre qui sert de clé de voûte à quatre toits en acier inoxydable brillant.
- 1966 : centre de communication de Yamanashi.
- 1968 : Il élabore le plan général de l'Exposition internationale d'Osaka de 1970 ainsi que l'arène Theme Building.
- 1972 : Hôtel Akasaka Prince, Tokyo.
- 1978 : Hanae Mori Building, Tokyo.
- 1985-1997 Tours à Singapour: OUB (Overseas United Bank) ; UE (United Engineers) Square offices ; Guan Bee Building offices etc...
- 1986 : Ehime Prefectural Cultural Center
- 1989 : Tour AMA - American Medical Association Building à Chicago (Illinois)
- 1989 : Le Musée d'art moderne de [Yokohama](#)
- 1990-1998 : Coordination du quartier d'affaires San Donato à Milan (Italie) ; siège de BMW Italia et siège AGIP
- 1991 : Les tours jumelles des bureaux du Tokyo Metropolitan Government dans le quartier de [Shinjuku \(Mairie de Tokyo\)](#)
- **1991 : L'immeuble et le cinéma Grand Écran du centre Galaxie, Place d'Italie à Paris**
- 1996: Le siège social de Fuji Television, Daiba, Minato-ku, Tokyo
- **1997 : Le musée des Arts asiatiques de Nice** (ouvert en novembre 1998). **Ce musée est important sur le plan architectural car il est le seul musée que construisit Kenzo Tange en France.**
- 2000 : Hôtel Tokyo Dome.
- 2002 : [Mémorial pour les victimes d'Hiroshima](#)

Quelques réalisations de Kenzo Tange au Japon



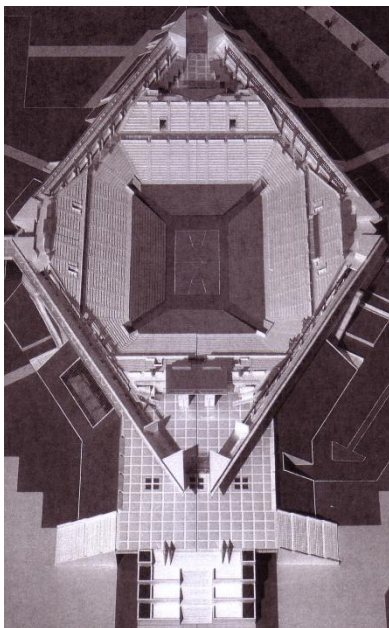
La mairie de Tokyo



Université Minato-ku, Tokyo



Le Musée d'art moderne de Yokohama



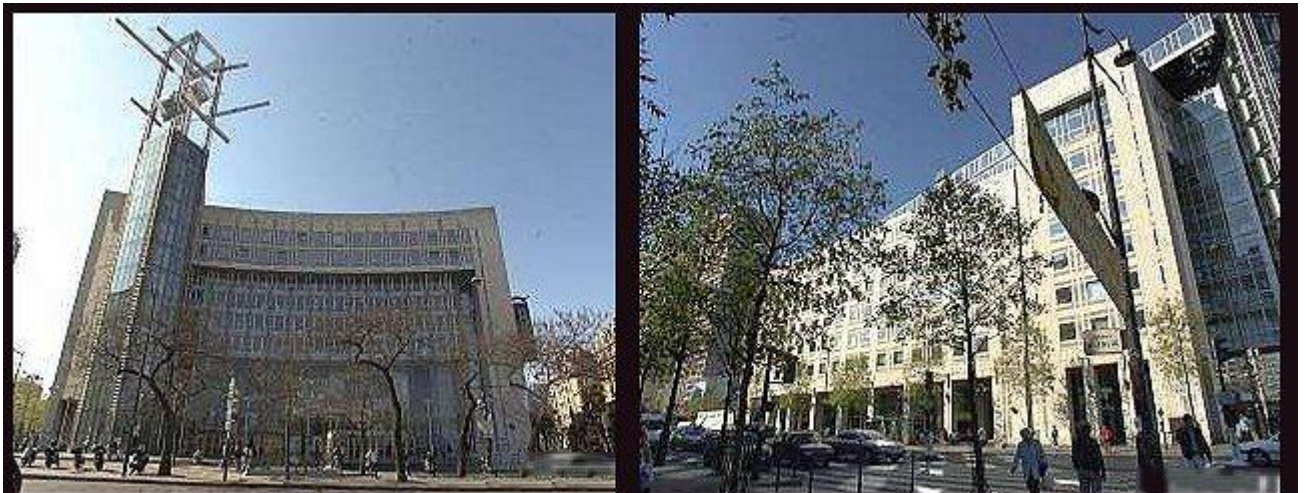
Le National Gymnasium de Yoyogi (Tokyo)

Réalisations de Kenzo Tange en France

- 1991 : L'immeuble et le cinéma Grand Ecran du centre Galaxie, Place d'Italie à Paris
- 1997 : Le musée des Arts asiatiques de Nice (ouvert en novembre 1998)..



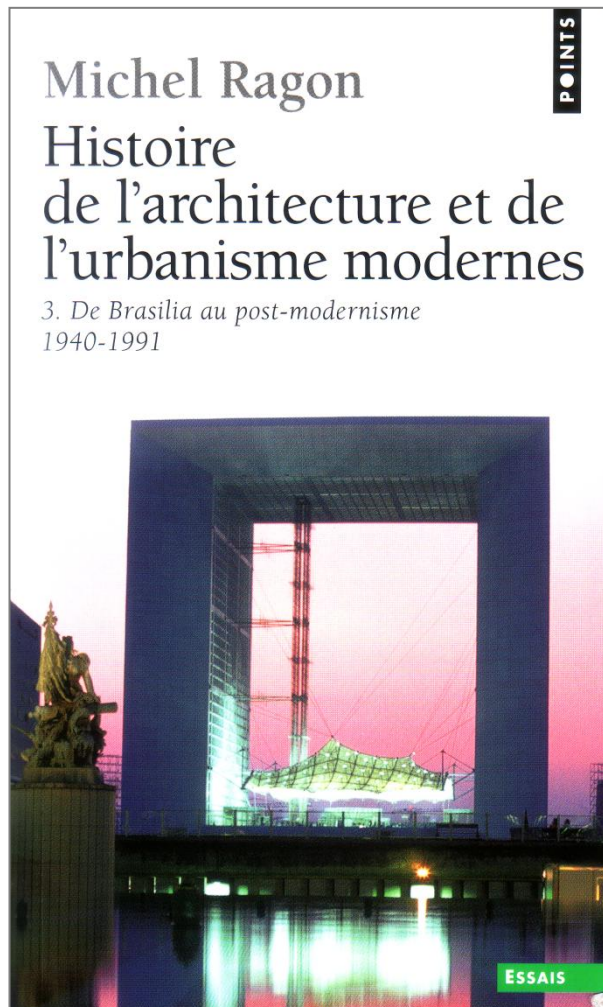
Deux vues du musée des Arts asiatiques de Nice, flottant au milieu de l'eau



Centre commercial Galaxie, Place d'Italie, Paris 13, France

(Source : <http://nezumi.dumousseau.free.fr/japon/tangekenzo.htm>)

Kenzo Tange, par Michel Ragon*
"Histoire de l'architecture et de l'urbanisme modernes"
Editions du Seuil 1991
(Extraits)



« Avec Niemeyer et **Tangé**, Saarinen était l'une des rares personnalités contemporaines pouvant supporter la comparaison avec les « grands » de la génération précédente. » (p. 69)

« La personnalité exceptionnelle de **Kenzo Tangé** tient à plusieurs facteurs. D'une part, après avoir, tout comme Eero Saarinen, sacrifié au fonctionnalisme strict de la boîte d'acier et de verre (Hôtel de ville de Tokyo, 1957), il a, tout comme lui, évolué vers l'utilisation des structures tendues et réalisé dans cette technique ce **chef-d'œuvre** qu'est le gymnase national pour les Jeux olympiques de Tokyo en 1964. D'autre part, s'il est l'égal d'un Niemeyer ou d'un Saarinen pour nombre de réalisations spectaculaires, il les dépasse par ses projets prospectifs parallèles. **Tangé est sans doute actuellement le seul architecte, grand réalisateur, qui ait un pied dans le présent et un autre dans le futur.** Il existe au Japon une « **École de Tangé** » qui réunit les plus prospectifs des jeunes architectes japonais... Enfin, **Tangé** a réussi à fondre les formes de l'architecture moderne et celles de la tradition populaire japonaise, voire celles de la très ancienne civilisation Jōmon. » (p. 112)

« Le Japon est devenu l'un des pays privilégiés de l'architecture moderne. Celle-ci se remarque surtout dans les hôtels de ville, les **installations culturelles** et sportives, les clubs, les musées. C'est donc avant tout une **architecture monumentale.** » (p. 206-207)

* écrivain français, critique d'art et d'architecture, historien de l'art

« Le plus grand architecte du monde, vivant en 1991, est sans doute le Japonais Kenzo Tangé. » (p. 207)

Kenzo Tange, un spécialiste des salles de spectacle

Kenzo TANGE était passé maître dans la construction de **centres culturels** et **salles de spectacle**.

En témoignent ces images d'une des salles de l'*Ehime Prefectural Cultural Centre* (équipement **polyvalent** destiné principalement au **théâtre**, à la **musique** et à la **danse**). La grande salle du grand écran et son atrium sont d'une manière frappante la réplique de ceux du centre culturel d'Ehime, et de ce fait les uniques témoins à Paris de l'architecture monumentale japonaise de la fin du 20^e siècle.

L'immeuble "Grand Ecran" dans son ensemble, et sa grande salle en particulier, sont bien l'œuvre du grand maître japonais.

Ils contribuent à ce trésor inestimable que sont la richesse et la diversité architecturales de Paris.

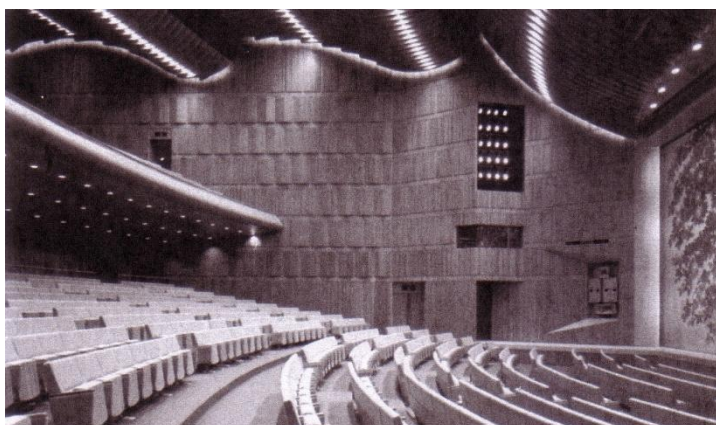
Ce sont des chefs-d'œuvre en péril. Ne les laissons pas mutiler.



Ehime Cultural Center (Salle 2)
(Matsuyama, Japon - 1986)



Grand Ecran Italie
(Paris 13° - 1991)



(Sources : Kenzo Tange Associates)



Ehime Cultural Center, Japon (Atrium)



Immeuble Grand Ecran, Paris 13° (Atrium)

Le Grand Écran, une opération globale de requalification de la place d'Italie

La construction du "Grand Ecran", présentée comme « **le grandiose projet du XIIIe** » (France-Soir - 21/11/90), s'inscrivait dans un vaste **Plan Programme de l'Est Parisien*** et devait « **servir le prestige culturel de la capitale en général, et du XIIIe en particulier** »*.

Ce « **projet architectural destiné à requalifier la place d'Italie...** » fut confié au « **maître d'œuvre des J.O. de Tokyo** », dont « **la personnalité garantissait une réalisation d'une grande beauté architecturale.** » (France-Soir - 27/2/90)

« **Le choix du Professeur KENZO TANGE, architecte de renommée internationale,** répond à un souhait du Maire de Paris, Jacques CHIRAC, de **voir s'ériger sur ce terrain de la Place d'Italie un véritable monument d'architecture.** » (Paris13Infos - Déc.86), conçu comme « **une grande œuvre d'urbanisme** ». (Le Parisien - 17/1/89)

Ce projet « **permettra de tracer un trait d'union entre l'urbanisme parisien traditionnel du Nord de la place et les tours situées au sud** ». (Dépêche AFP - 18/1/89)

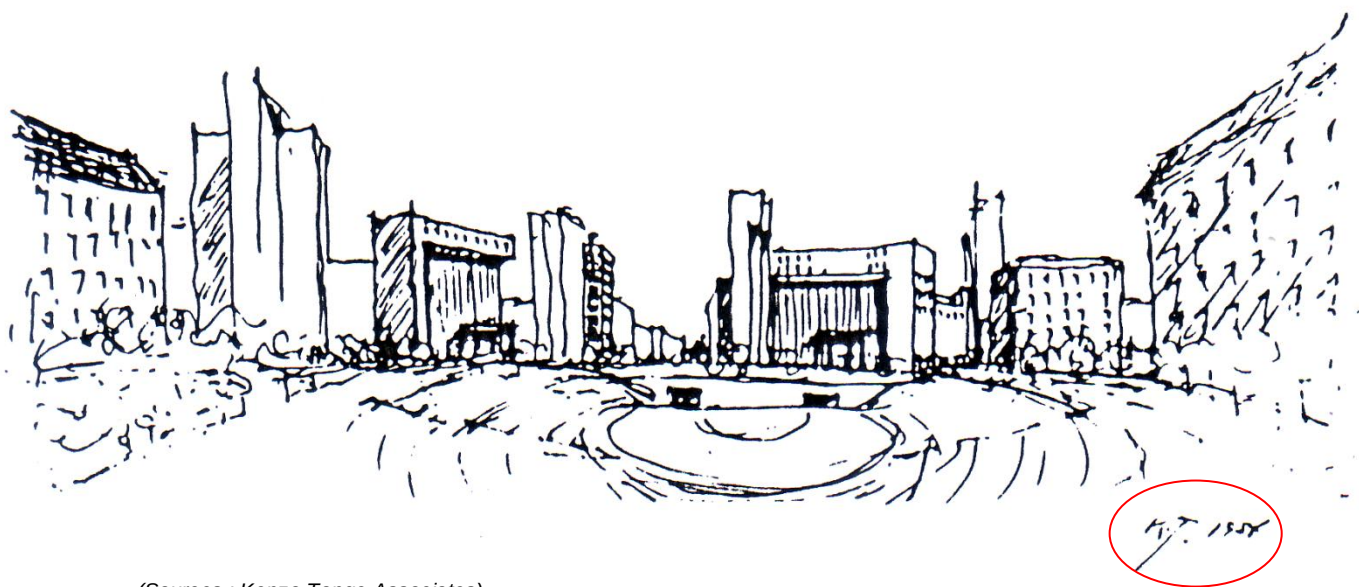
* Conférence de presse de Jacques Chirac du 26/10/86

Kenzo Tange n'est ni un couturier ni un chorégraphe argentin. C'est l'un des derniers monstres sacrés de l'architecture moderne ; l'équivalent nippon d'un Le Corbusier, d'un Alvar Aalto, ou d'un Mies van der Rohe. Le seul survivant, avec Oscar Niemeyer (Brasilia), de la grande aventure du style international. Peut-être aussi le seul architecte que M. Pei pourrait appeler « Maître ». Quoi de plus normal donc, Mitterrand ayant offert le Louvre à son Chinois, que Chirac propose un chantier d'envergure dans Paris à son grand Japonais. C'est en visitant Honshu que notre maire à tous eut un violent coup de cœur pour la force et la vigueur, l'élégance brutale des constructions tangeiennes.

Parmi plusieurs possibilités, Kenzo Tange choisit d'aménager la place d'Italie, l'une des plus grandes de la capitale, et l'une des plus chaotiques.

7 à Paris - 20.01.89 (Le dernier Tange à Paris)

Croquis d'étude pour la place d'Italie (et l'immeuble Grand Ecran) signé de **Kenzo TANGE** :



(Sources : Kenzo Tange Associates)

UN DES PROJETS LES PLUS MARQUANTS POUR NOTRE ARRONDISSEMENT AMENAGEMENT DU TERRAIN DE « L'EX TOUR APOGEE » PLACE D'ITALIE

Aussi, dans le cadre du Plan Programme de l'Est Parisien, la Ville de Paris fait acquisition de ce terrain en janvier 1985 pour y réaliser une opération de construction mieux adaptée et réaménager ce site.

La conception du projet exposé qui a été confiée par le Maire de Paris à l'architecte japonais Kenzo Tange répond à plusieurs objectifs :

- réaffirmer le caractère circulaire de la place d'Italie,
- proposer un programme contribuant à son animation et à son prestige,
- réaliser une architecture qui tienne compte de l'environnement et s'inscrive comme un trait d'union entre les deux types d'urbanisme existant autour de la place.

Un seul bâtiment, revêtu de pierre - s'aligne sur l'avenue d'Italie et la rue Bobillot, et présente vers la place une façade concave dont les contours sont fortement soulignés, particulièrement à l'angle de l'avenue par un « signal » en forme de proue.

Intérieurement, un atrium couvert par une verrière et comportant des ter-

Une architecture exceptionnelle

rasse successives, permet d'accéder aux différentes activités :

- commerces en rez-de-chaussée, en direction du Centre Galaxie,
- dans les étages (25 mètres maximum sur la rue Bobillot et 40 m avenue d'Italie), un hôtel deux étoiles de 130 chambres et 7 000 m² de bureaux,
- au sous-sol, un important complexe culturel polyvalent.

Il comprend principalement une salle de 700 à 800 places susceptible d'accueillir différents types de spectacles grâce à son vaste plateau, une programmation cinématographique, des enregistrements, des manifestations liées à la vie de l'arrondissement. La salle est complétée par un vaste foyer - exposition, un bar, des salles annexes,

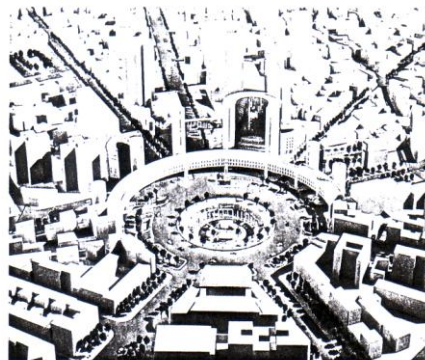
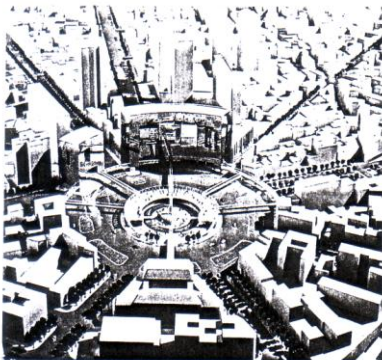
Un centre pour le VII^e Arr

l'ensemble formant un équipement polyvalent original de nature à créer un nouveau pôle parisien d'attraction et à favoriser l'animation de notre arrondissement.

Présentée dès à présent à la demande de Jacques Toubon pour l'information des habitants du 13^e, cette exposition précède les délibérations du Conseil d'Arrondissement et du Conseil de Paris, et l'enquête publique de modification du Plan d'Occupation des Sols nécessaires à la réalisation de ce projet, un des plus marquants pour l'aménagement du 13^e.

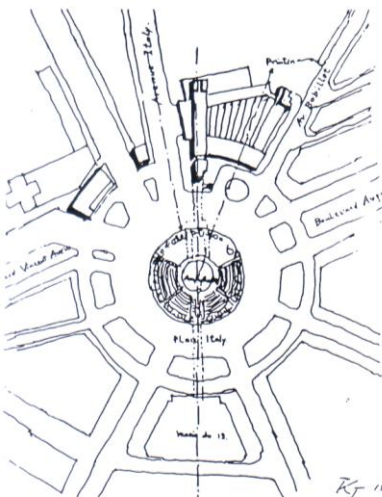
Marie - José de Lavallée
Adjoint au Maire du 13^e
Chargé de l'Urbanisme

Infos culturelles du 13^{ème} - Oct. 86

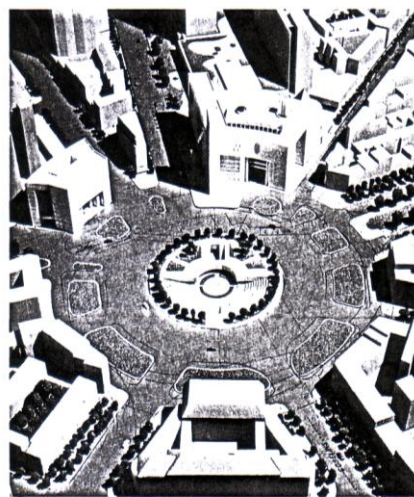


Connu pour ses interventions sur de véritables fragments de ville, le grand architecte japonais est en effet invité en 1984 par Jacques Chirac à apporter sa contribution à la revalorisation de l'Est parisien. Il choisit alors le site de la place d'Italie.

La Croix - 04/06/92



(Sources : Kenzo Tange Associates)



The alternative proposal, July, 1986

le complexe audiovisuel et le parvis, construit dans son prolongement, seront les seules modifications apportées à l'agencement du rond-point. Les projets de restructuration du parc central et des constructions situées entre l'avenue de Choisy et le boulevard Vincent-Auriol ont été abandonnés.

France-Soir - 21/11/90

« Grand Écran », un projet de la Ville de Paris

LA plus grande opération d'urbanisme de la capitale des dix à vingt prochaines années s'étendra sur quarante hectares, dans le 13^e arrondissement, entre la gare d'Austerlitz et le boulevard Massena.

C'est ce qu'a annoncé hier le maire de Paris, en précisant qu'une nouvelle ligne de métro, baptisée « Météor » viendrait relier les grandes gares de la rive droite et serait prolongée jusqu'au quartier de Maison-Blanche.

Jacques Chirac et Jacques Toubon ont donné mardi le coup d'envoi d'un nouvel essor de cet arrondissement marqué par la vague de rénovations des années 70-80 et une architecture de tours et d'immeubles – barres aujourd'hui très contestée.

Fil à plomb et truelle à la main, le maire a posé la première pierre d'un vaste complexe audiovisuel, le « Grand Écran », sorte de Beaubourg du cinéma, qui dominera la Place d'Italie. C'est un architecte japonais, Kenzo Tange, assisté de MM. Macary et Menu, qui a conçu cet ensemble de verre, de pierre et d'aluminium qui fermera la place de façon éclatante grâce à une verrière courbe de 500 m² donnant sur un atrium en gradins.

En façade, un campanile de 55 mètres de haut et transparent abritera deux ascenseurs panoramiques et sera dominé

par un « signal » dont la forme n'est pas encore définie.

A l'intérieur, le complexe sera composé d'une salle multimédia de 800 places, face à un écran géant de 20 mètres de long sur 10 mètres de haut, de deux salles de cinéma de 150 places chacune et de 4.000 m² de commerces, répartis sur quatre niveaux.

France Soir – 18/01/90

Le Parisien – 17/01/89



C'est le 6 octobre 1986, au cours d'une conférence de presse qu'il avait tenue à la mairie du 13^e arrondissement, que Jacques CHIRAC, Maire de Paris, avait présenté ce projet qui avait ensuite été exposé, durant les mois d'octobre et de novembre 1986 à la mairie, avant l'enquête publique sur la modification du Plan d'Occupation des Sols qui s'est déroulée à la mairie du 16 au 18 décembre 1987.

Le choix du Professeur KENZO TANGE, architecte de renommée internationale, répond à un souhait du Maire de Paris, Jacques CHIRAC, de voir s'ériger sur ce terrain de la Place d'Italie, un véritable monument d'architecture.

Pari13 Infos – Janv.88

L'importance du Grand Écran était telle pour la Ville de Paris que son parvis en avancée sur la place d'Italie a été rebaptisé :
« Place Henri Langlois »
en l'honneur du fondateur de la cinémathèque française.



Le XIII^e va devenir le paradis du septième art : la première pierre de Grand Écran, place d'Italie, devant le centre Galaxie, sera posée aujourd'hui par le maire de Paris, Jacques Chirac, et celui de l'arrondissement, Jacques Toubon. Mais c'est aussi une grande œuvre d'urbanisme, préluant au réaménagement de la place d'Italie.

L'architecte japonais Kenzo Tange lui construit le monument le plus complet pour honorer le 7^e art

LE MAÎTRE D'ŒUVRE DES J.O. DE TOKYO. La Ville de Paris, qui ne voulait pas s'impliquer financièrement dans le montage, souhaitait que le nouvel ensemble conjugât espaces culturels consacrés à l'art cinématographique, commerces, résidences de tourisme, bureaux et surfaces de circulation sur un total arrondi de 40.000 m². Le tout étant inclus dans un quadrilatère compris entre la place d'Italie, l'avenue du même nom, les rues Bobillot et Vandrezanne.

Le projet architectural fut confié au Japonais Kenzo Tange, et la promotion immobilière fit l'objet d'un concours enlevé finalement par la Foncière des Champs-Élysées. Six autres candidatures n'avaient pas été retenues parce qu'elles étaient « trop orientées vers l'exploitation cinématographique classique, dont le XIII^e arrondissement est déjà très pourvu » (note de la S.E.M.A.P.A. en date de juin 1987).

La personnalité du professeur Tange, à qui l'on doit les installations olympiques des J.O. de Tokyo, le palais d'exposition d'Osaka et le projet de l'hôtel de ville de Tokyo, garantissait une réalisation d'une grande beauté architecturale. La Foncière des Champs-Élysées lui adjoignit deux architectes du XIII^e arrondissement, Michel Macary et Xavier Menu (déjà associés à l'Américain Pei dans la construction de la Pyramide du Louvre).

France-soir – 27/02/90

Ici la mairie de Paris
et votre mairie d'arrondissement
réalisent

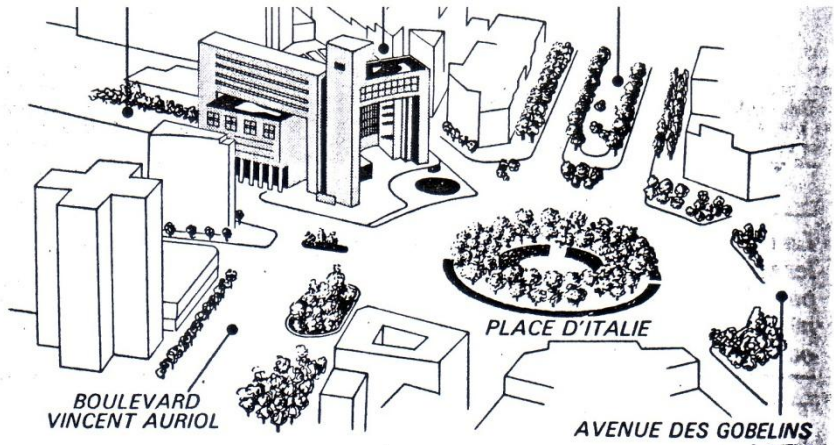
GRAND ECRAN

Un complexe unique en Europe consacré à l'art cinématographique et à la création audiovisuelle (Salles de spectacles et de projection bureaux, commerces, résidence hôtelière)
Mise en service fin 1990
Mairie de Paris - Mairie du 13^e



GRAND ECRAN

TANGE Kenzo arch.
Place d'Italie 13^e
Livraison : 1992



LE MONDE 15/10/86

Le Monde - 15/10/86

Le futur temple de l'audiovisuel de la place d'Italie comprend un écran géant et un atrium de 3.000 m²

mi-avril. La grande salle de spectacle, située en sous-sol du bâtiment, et qui est le pivot du projet, sera ouverte d'ici à la fin de l'année.

Cette imposante construction métallique a été conçue par l'architecte japonais Kenzo Tange. Son originalité tient essentiellement à la priorité accordée à la transparence, à la lumière et à l'intégration, remportera-t-elle la reconnaissance du public ?

France-Soir - 2/4/91

« Michel Macary (l'un des deux architectes français associés au projet) a brossé un puissant tableau de ce que deviendra Grand Ecran : "Il s'agit de reconstituer l'ordonnancement de la place. Ce sera comme une grande porte urbaine ouverte sur celle-ci, avec façade et portique concaves qui préfigureront eux-mêmes le grand écran de l'intérieur". **LE VRAI.** »

Le Parisien - 2/3/90

Le cinéma de Kenzo Tange

Cinquante-cinq mètres de haut au lieu de 180 : il aura fallu onze ans pour réduire de 125 mètres l'édifice qui manque encore place d'Italie à Paris. Le nouveau projet a été présenté lundi 6 octobre par M. Jacques Chirac ; il terminera l'aménagement de l'une des plus grandes places de la capitale, après celle de la Concorde, de la Nation et de l'Etoile. Ce sera un ensemble consacré au cinéma et à la production audiovisuelle, qui occupera un terrain de plus de 5 000 mètres carrés, au débouché de l'avenue d'Italie et de la rue Bobillot.

Cet espace, à l'entrée du centre Galaxie, était libre de construction depuis qu'un avis défavorable du ministère de l'équipement, le 3 octobre 1975, avait empêché la construction de la tour Apogée. Le contentieux s'éternisait. En janvier 1985, le Conseil de Paris a décidé d'acheter des terrains pour 33 millions de francs et a mis ainsi un terme au conflit.

Le nouveau bâtiment, dont la construction pourrait commencer avant 1988, « refuse tout gigantisme », selon l'expression du maire de Paris. Au lieu des quarante-neuf étages et 180 mètres de hauteur prévus pour Apogée, deux portiques en équerre culmineront à 47 mètres, dépassés seulement par un campanile de 55 mètres. La construction utilisera beaucoup de verre, notamment sur la façade côté place, ce qui suggérera « un vaste écran exprimant la vocation cinématographique du bâtiment ».

L'ambition commune de Jacques Chirac et de M. Jacques Toubon - maire du treizième arrondissement - est la création d'un équipement culturel de premier ordre « voué au septième art ». Une salle offrira 720 places en version spectacle, et cinq cent quatre-vingt-dix en version enregistrements télévisés ou audiovisuels. Une grande verrière abritera toute la partie inférieure de l'immeuble ; un atrium en terrasses ouvrira sur les studios d'enregistrement, sur un foyer destiné à présenter des expositions, sur des salles de cinéma, dont l'une sera équipée d'un écran de 22 mètres (le plus

grand de France). Des commerces au rez-de-chaussée, des bureaux en étages compléteront le tout, ainsi qu'un hôtel d'une centaine de chambres.

Solliciter un « œil neuf »

Pour concevoir cet ensemble, Jacques Chirac a fait appel à l'architecte japonais Kenzo Tange. Un choix qu'il a tenu à justifier en invoquant deux arguments : d'une part, quand « 98 % des réalisations architecturales de la capitale sont, à juste titre, françaises, il est normal de faire aussi appel à des signatures internationales parmi les plus grandes ». La deuxième raison, le maire de Paris l'a trouvée dans la nécessité de solliciter un « œil neuf » pour aménager un terrain qui avait déjà suscité beaucoup de pensées et de réflexions.

L'ambition affichée de servir par cet ensemble « le développement de l'industrie française de la production de programmes audiovisuels » rappelle, en plus modestes, les objectifs du défunt Carrefour international de la communication. Celui-ci, lancé il y a quatre ans par le président de la République, devait être implanté à la Défense. En avril dernier, le premier ministre, Jacques Chirac, l'a sacrifié sur l'autel des économies budgétaires. Le maire de Paris en reprend l'idée et choisit pour l'accueillir le treizième arrondissement, dont son ami Jacques Toubon est le maire.

Le centre du septième art verra donc le jour en 1990, si tout va bien. M. Jacques Chirac a dévoilé sa « botte secrète » dont il espère qu'elle achèvera de gagner les Parisiens à sa cause : ni la construction ni le fonctionnement de cet équipement ne pèseront d'un centime sur les finances municipales. Libéralisme oblige. Les promoteurs, les bailleurs de fonds et les gestionnaires seront privés, et désignés après un appel d'offres. La maquette de l'ensemble - résitué dans l'environnement de la place d'Italie - est exposée au public à la mairie du treizième.

CHARLES VIAL.



"GRAND ECRAN"
Place d'Italie Paris XIIIème

Maitre d'ouvrage : Foncière des Champs-Élysées Promotion

Maître d'oeuvre : Kenzo TANGE Associates
Michel MACARY-Xavier MENU

CHRONOLOGIE :

- 1985-1986 : Etudes K.TANGE
- Octobre 1986 : Présentation du projet retenu par la Ville de Paris
- Février-Avril 1987 : Consultation Maître d'ouvrage
- Mai 1987 : Désignation du lauréat :
Foncière des Champs Élysées Promotion
Michel MACARY-Xavier MENU
- Mai 1987- Février 1988 : Etudes APS-APD-Permis de Construire
- Août 1988 : Obtention du PC
- Novembre 1988 : Engagement des travaux
- Fin 1990 : Achèvement des travaux
et ouverture au public.

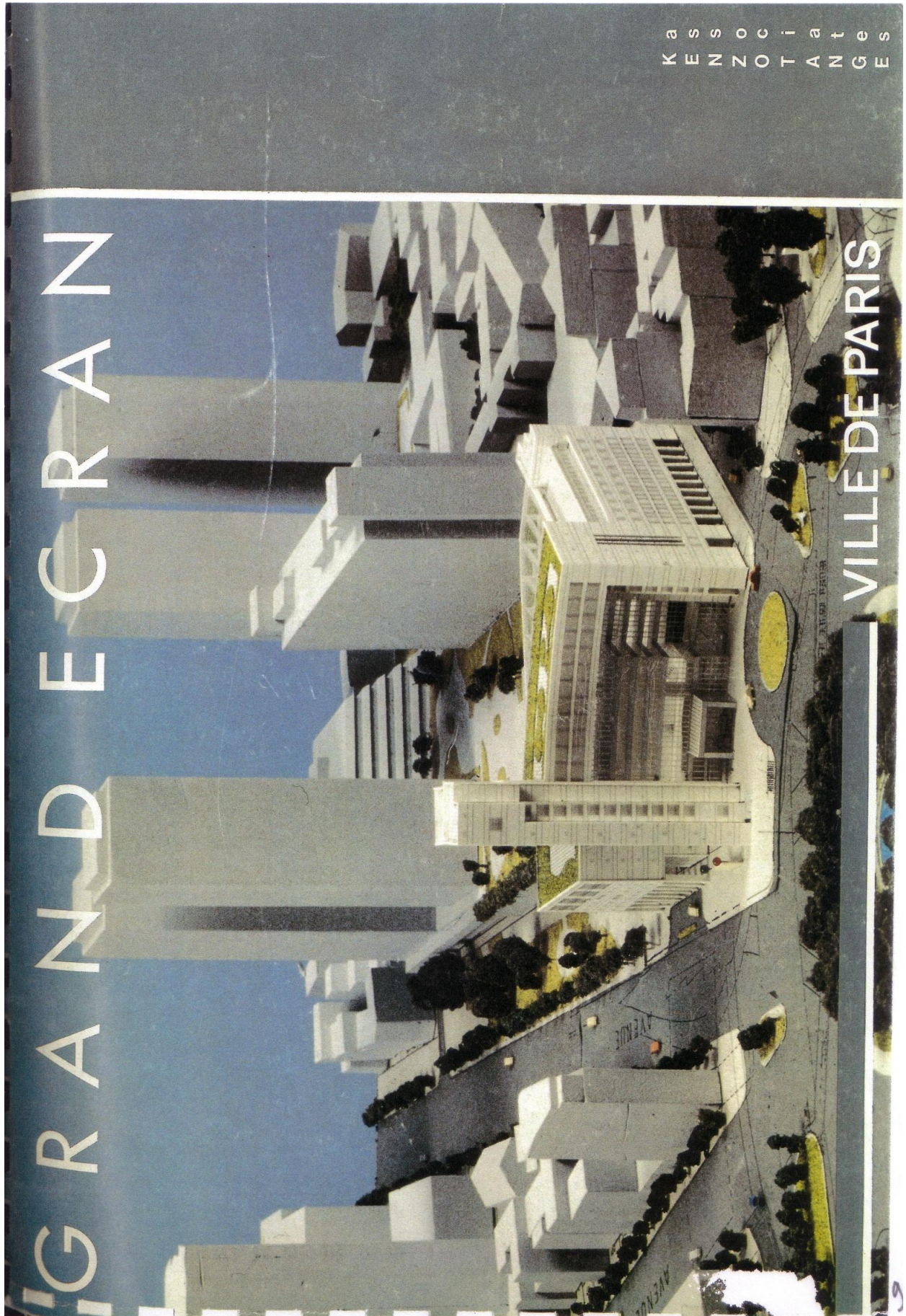
PROGRAMME :

- Complexe cinématographique et audio visuel 6 000m²
(une grande salle de 800 places et 2 salles
de 150 à 200 places).
- Commerces (2 niveaux et dans l'atrium) 4 500m²
- Résidence de tourisme (165 chambres) 7 750m²
- Bureaux 18 000m²
- Surfaces de circulations et terrasses
dans l'atrium 4 000m²
- TOTALarrondi à 40 000m²

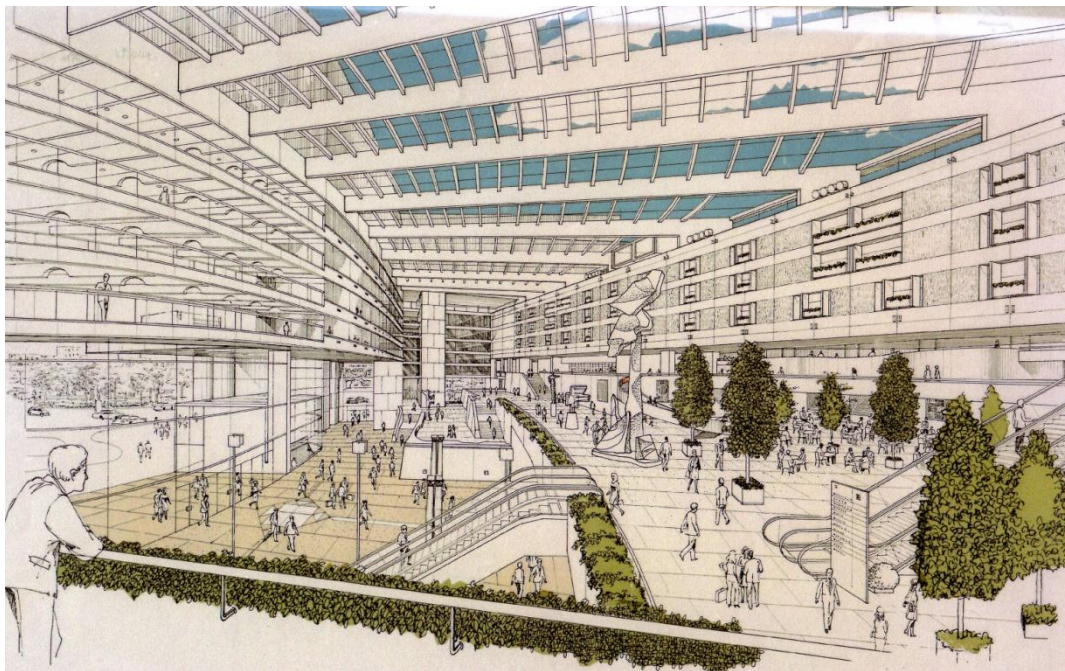
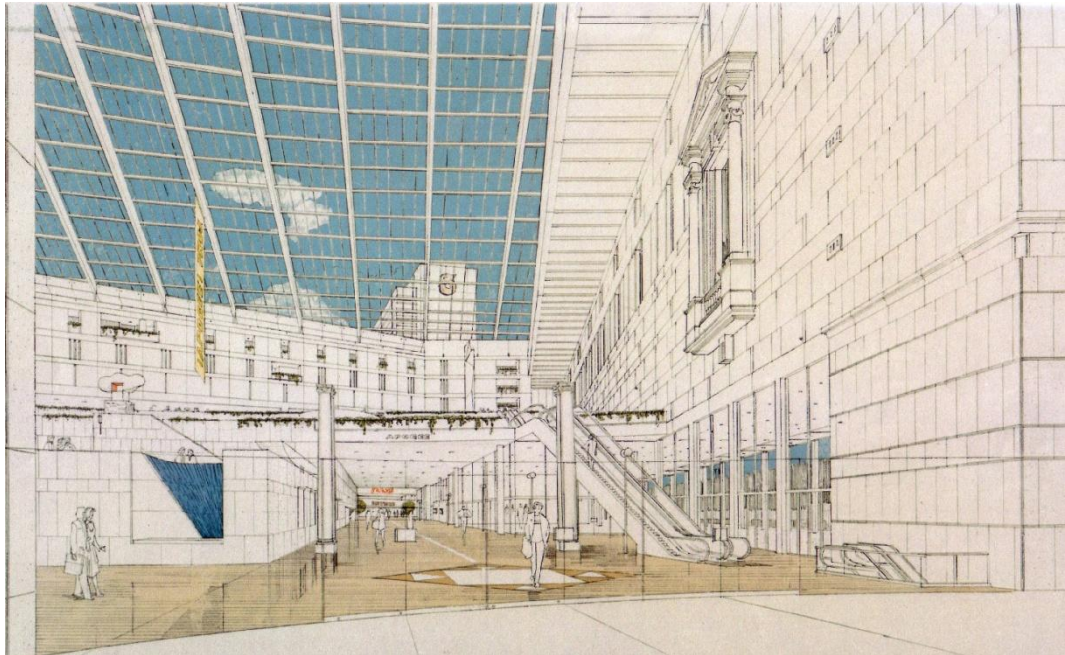
CARACTERISTIQUES DU BATIMENT :

- bâtiment de 7 à 9 niveaux
- 2 Niveaux de sous-sol
- fondations sur pieux
- hauteur maximum (hors campanille) : 31.00 M
- emprise au sol : 5 500m² environ
- couverture de l'atrium : (40 x 30 M moyen) : 1 200m²
(portée des poutres : 25 à 43 M)
- structure : béton armé : avenue d'Italie
rue Bobillot
poutre métalliques : place d'Italie
(pont suspendu) façade Galaxie

Brochure
"GRAND ECRAN – VILLE DE PARIS – KENZO TANGE Associates"
Octobre 86
(Page de garde)



Brochure
"GRAND ECRAN – VILLE DE PARIS – KENZO TANGE Associates"
Octobre 86
(Plans)



GRAND ECRAN
Perspective intérieure de l'atrium

KENZO TANGE ASSOCIATES

VILLE DE PARIS

S.E.M.A.P.A.

55 quai des Grands-Augustins, 75006 Paris

Tél : 43-25-22-33

1er SOUS-SOL (+ 57.83) *

SPECTACLE



- 1 - Scène
- 2 - Scènes latérales
- 3 - Foyer
- 4 - Loges des artistes
- 5 - Salon de réception VIP
- 6 - Salles de cinéma
- 7 - Vestiaire
- 8 - Contrôle sécurité

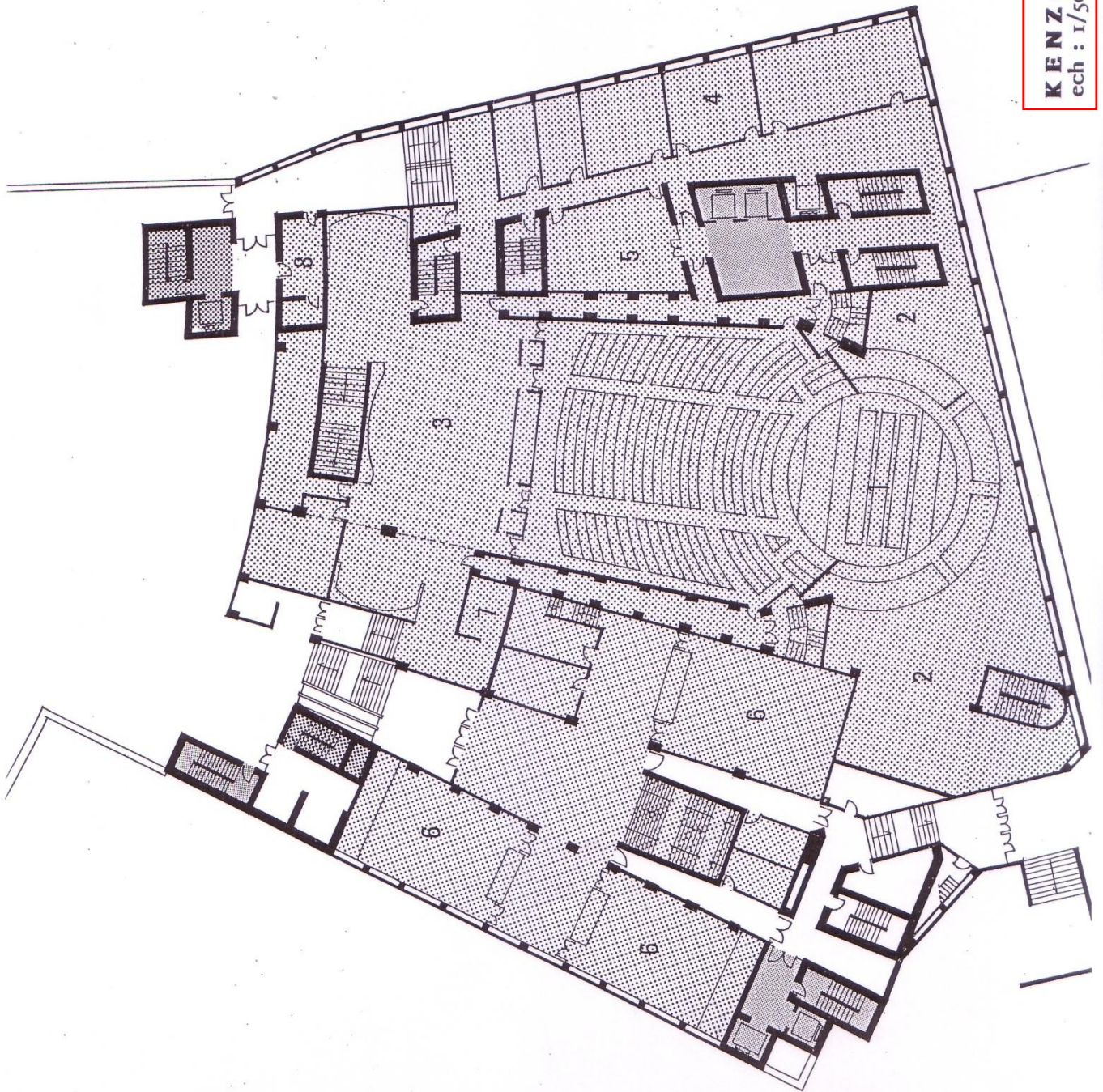
HOTEL



BUREAUX



KENZO TANGE ASSOCIATES
ech : 1/500



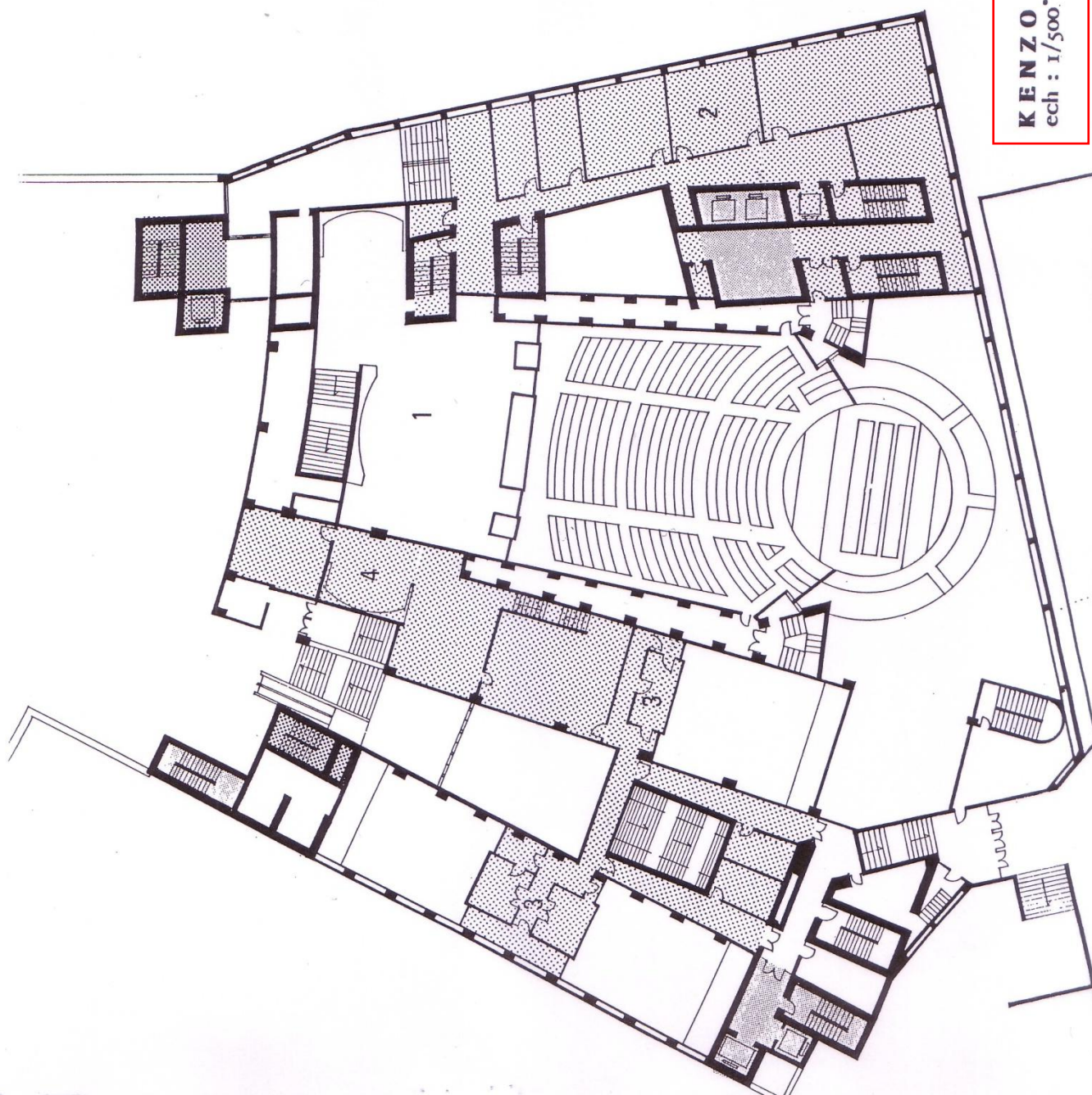
MEZZANINE SOUS-SOL (+ 58.60)

SPECTACLE

- 1 - Foyer
- 2 - Administration
- 3 - Cabines de projection
- 4 - Cafétéria

HOTEL

BUREAUX



KENZO TANGE ASSOCIATES
ech : 1/500

3ème SOUS-SOL (+ 48.40)

LOCAUX COMMUNS DE SERVICES



- 1 - Locaux techniques
- 2 - Locaux du personnel d'entretien

SPECTACLE

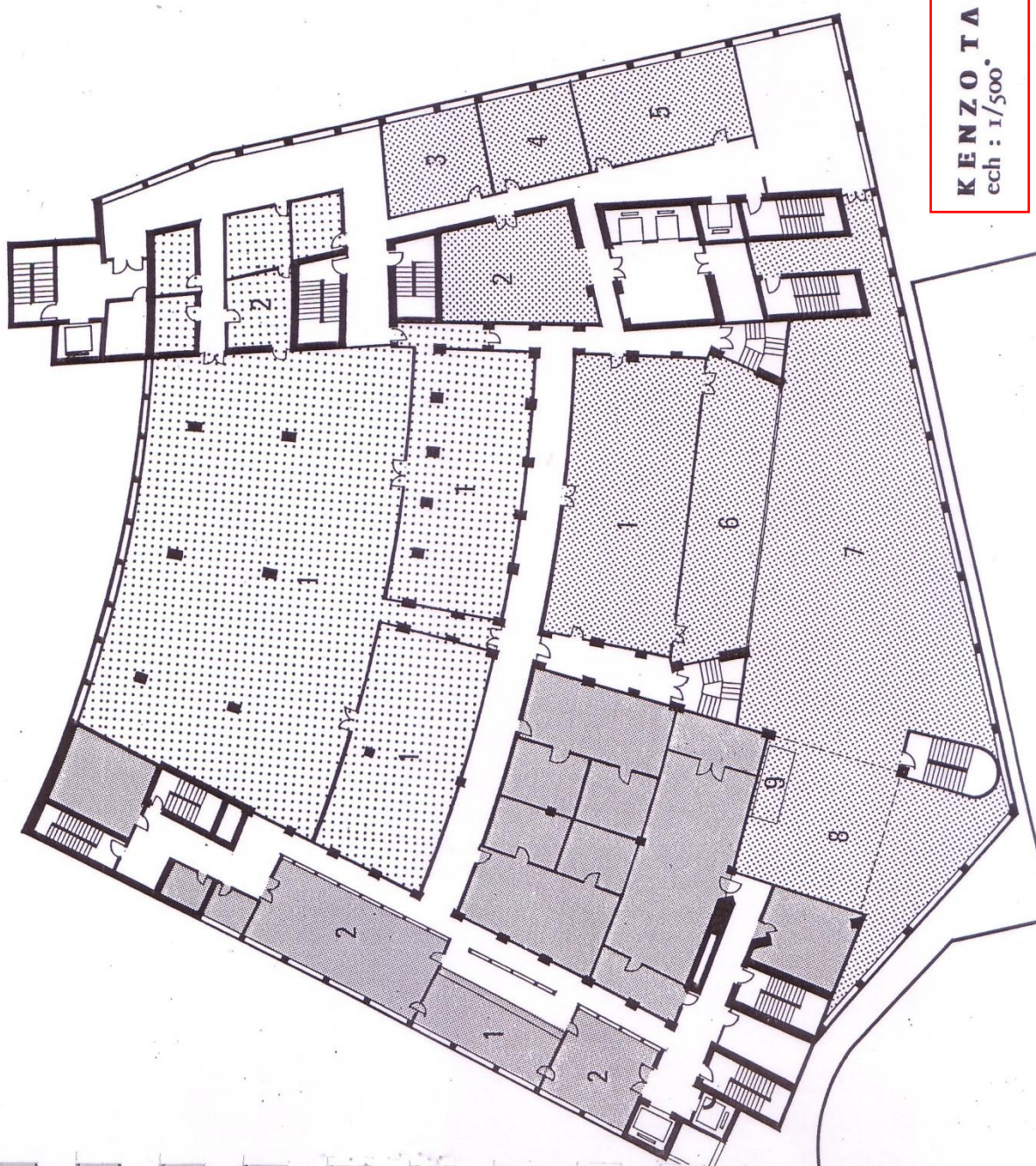


- 1 - Salle de répétition
- 2 - Fosse d'orchestre
- 3 - Dessous de scène
- 4 - Ateliers et magasin décors
- 5 - Monte-charge

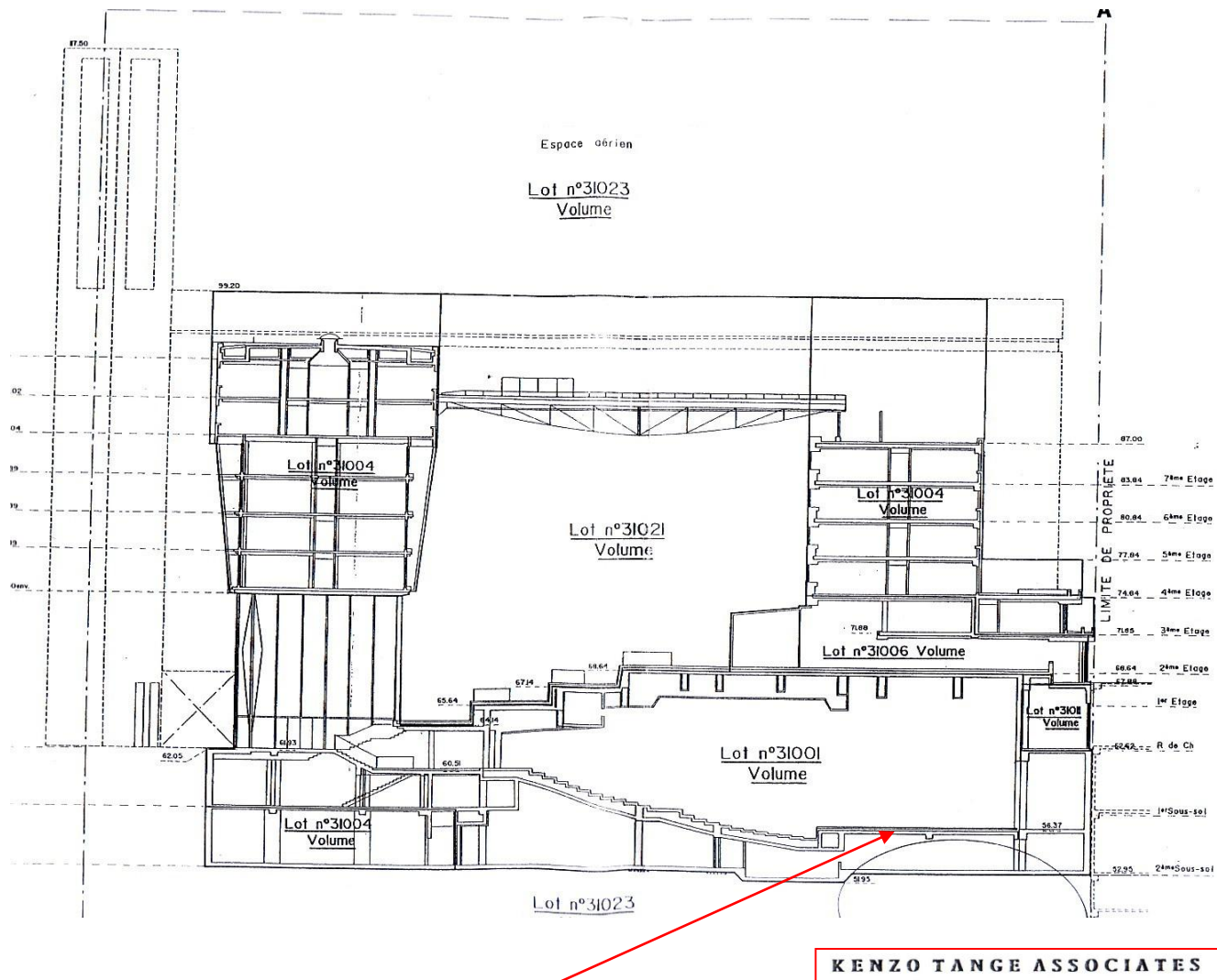
HOTEL



- 1 - Cuisine du personnel
- 2 - Salle à manger du personnel



KENZO TANGE ASSOCIATES
ech : 1/500



Ce plan de coupe met en évidence les dimensions de l'« immense scène » (dixit Gaumont) du **GRAND ÉCRAN Italie** : **300 m²** (près du double de celles de la **Comédie-Française**)

Brochure
"GRAND ECRAN – VILLE DE PARIS – KENZO TANGE Associates"
Octobre 86

(Extraits de la Conférence de presse de Jacques Chirac du 06 /10/86)

Un centre pour le VIIIème Art, un hôtel de 100 à 200 chambres, des bureaux

La grande salle est conçue pour pouvoir accueillir dans les meilleures conditions, des spectacles divers, des concerts, du théâtre, des conférences, des enregistrements audiovisuels pour la télévision et la vidéo, et des manifestations liées à la vie culturelle parisienne, régionale et nationale. Elle pourra contenir un écran de 22 mètres, soit le plus grand de France. Sa capacité est d'environ sept cents places dans sa configuration de salle de spectacle, et six cents lorsqu'elle servira à des enregistrements télévisés ou audiovisuels.

S'y adjoindront trois autres salles de dimensions plus classiques dont la capacité sera de 120 à 300 spectateurs et consacrées aux projections de films.

Cet ensemble, situé au premier sous-sol, sera complété de surfaces annexes comportant entre autre, un foyer, un bar, permettant aux spectateurs de prolonger leur présence, et constituant un lieu pour des expositions permanentes ou temporaires liées au septième art.

En Janvier 1985, la VILLE DE PARIS a pris la décision d'acquérir un ensemble de terrains de 5500m² environ, situés Place d'Italie, entre l'avenue d'Italie et la rue Bobillot, avec le double objectif de recomposer l'aménagement de la place, et d'y faire réaliser un équipement culturel de premier ordre, qui renforce, dans le cadre du plan programme de l'Est de Paris, le rayonnement du XIIIème arrondissement.

La place d'Italie, en effet, avec ses 100 mètres de rayon, est l'une des plus grandes de la capitale, après celles de la Concorde, de la Nation et de l'Étoile; son environnement, fortement marqué au Sud par des immeubles tours et barres construits dans les années 60, méritait d'être re-composé.

Au terme de plusieurs mois d'études, la VILLE DE PARIS a décidé d'y faire réaliser un ensemble consacré à l'art cinématographique, et à la production de programmes audiovisuels, qui fait défaut à Paris, un centre voué au VIIIème art, qu'accompagneront un hôtel et des bureaux.

A partir du rez-de-chaussée, le bâtiment, d'une surface hors oeuvre d'environ 20.000m², comprendra, des bureaux, un hôtel d'une centaine de chambres au minimum, des commerces qui prolongent ceux de Galaxie. Diverses complémentarités s'établissent ainsi entre ces fonctions, soit à l'intérieur du bâtiment, soit avec l'ensemble commercial qui existe déjà.

Une architecture exceptionnelle

Le dessin du bâtiment a été confié à l'architecte japonais Kenzo Tange, mondialement apprécié. L'architecture proposée est contemporaine et de facture moderne, elle cherche à intégrer au mieux la construction nouvelle à l'environnement bâti du secteur. Le bâtiment s'ordonne autour de deux portiques formant équerre, marqués à leur intersection par un grand campanile.

Le premier portique est incurvé; il complète et souligne la forme circulaire de la place d'Italie. Le second, composé avec le centre de la place, vient surplomber avec force et élégance un bâtiment, avenue d'Italie, qui reprend en volume, gabarit et situation, l'alignement de l'avenue.

Les constructions seront de verre et de matériaux contemporains, ménageant notamment avec l'encadrement du portique depuis la place, une grande transparence. Les hauteurs s'échelonnent de 25 mètres à un maximum de 40 mètres selon l'environnement bâti avec lequel le bâtiment s'efforce de créer des harmonies. En bordure de la rue Bobillot, il ne dépasse pas six étages, en bordure de l'avenue et de la place d'Italie, les hauteurs sont plus importantes; sur la façade Sud-Ouest, il est tenu compte de l'ensemble Galaxie avec lequel une transition sera aménagée.

Toute la partie intérieure de l'immeuble est évidée et recouverte d'une grande verrière. A rez-de-chaussée, se situe l'accès aux salles de spectacle, ainsi qu'un large accès public qui traverse la bâtiment et relie de façon attrayante la place d'Italie au centre commercial Galaxie. Ce passage est bordé de commerces du côté de la rue Bobillot. Des terrasses en retraits successifs, accessibles à partir de vastes emmarchements et d'escalators surplombent le vide central et prolongent les surfaces réservées aux bars et restaurants situés aux 2ème et 3ème étage.

Enfin, un aménagement d'ensemble de la place est en cours d'étude, visant à améliorer la répartition entre les espaces publics de circulation automobile et ceux réservés aux piétons.

Une mise en oeuvre rapide

La qualité, exceptionnelle de l'architecture retenue, l'insertion du bâtiment en bordure d'une grande place parisienne, remarquablement bien desservie par les transports en communs, à la fois proche du centre de Paris et proche d'Orly, l'attractivité qui découle du programme retenu, tous ces éléments militent en faveur d'un engagement rapide.

Le projet a été exposé dès le 6 octobre à la Mairie du XIII^{ème} arrondissement. Le Conseil d'arrondissement et le Conseil de Paris se sont prononcés en faveur de la modification du Plan d'Occupation des Sols, nécessaire à sa réalisation. L'enquête publique réglementaire a lieu du 5 Janvier au 7 Février 1987, à la Mairie d'arrondissement, préalablement à son approbation définitive. Les constructions pourraient commencer d'ici à 1988 et être terminées en 1990.

Le choix du groupe intervenant devrait donc avoir lieu au début de l'année 1987, et s'effectuer en fonction du prix offert pour le terrain, et des conditions d'exploitation du centre audiovisuel, lesquelles devront à la fois, renforcer l'animation de l'arrondissement, constituer un attrait pour l'ensemble de la capitale, et servir le développement de l'industrie française de la production de programmes audiovisuels.

GRAND ECRAN

Une star est née place d'Italie

Posé au bord de la place d'Italie, face à la mairie du 13^e arrondissement, il s'articule autour d'une salle de 800 places équipée d'un écran large de 30 m.

Un vrai quartier urbain

Autour de ce point fort, deux salles plus modestes offriront, dès l'année prochaine, respectivement 150 et 200 places.

Enfin, deux mails bordés de commerces, une résidence hôtelière – déjà en fonctionnement – et diverses surfaces de bureaux feront de Grand Ecran un vrai quartier urbain.

Cette réalisation est née d'une longue cascade d'événements.

Tout commence voici quelque vingt ans. L'urbanisme penchait alors vers les constructions de grande hauteur.

Dans ce quartier Italie en pleine rénovation devait s'ériger sur ce même emplacement « Apogée », la plus haute tour de Paris.

Depuis, les temps ont changé. Les urbanistes renouant avec la dimension humaine, Apogée fut condamnée à rester dans les cartons.

Le permis de construire annulé, le terrain fut racheté par la Ville.

En juin 1987, le concept de Grand Ecran issu des réflexions de Sylvie Pelissier – auteur de ceux de la Géode et de l'Institut du monde arabe – était définitivement retenu.

D'une hauteur moyenne de 40 m, Grand Ecran fut conçu pour s'intégrer harmonieusement à son tissu urbain.

Transparence, lumière et intégration

Grand Ecran impressionne d'abord par sa façade incurvée, référence évidente au septième art, dont l'incroyable portée de 40 m est habillée sur 12 m de haut de panneaux de verre soutenus par un fin réseau de haubans d'acier. Le secret de cet exploit ? Deux immeubles-ponts formant fond et façade, reposant uniquement sur leurs extrémités grâce à l'emploi de gigantesques structures métalliques assemblées en usine.

Cette façade transparente ouvre sur un vaste atrium, véritable boîte à lumière occupant tout l'espace central.

Les gradins en pente douce de notre atrium sont couverts d'une verrière diaphane de 1 500 m² protégeant les visiteurs des intempéries tout en laissant passer l'air ambiant (un chauffage par résistances noyées dans le sol assurera une température clémente en toutes saisons).

Reste le campanile dont les 50 m dominent l'ensemble de la construction, qui comportera dans sa partie supérieure une sculpture de Thierry Vidé réalisée en « holotramie », technique inventée par ce dernier permettant de jouer avec la lumière – toujours la lumière – au moyen de trames métalliques.

Avouons-le sans détour, nous sommes revenus conquis de notre visite de chantier. A vrai dire, il tient un peu du prodige de faire dégager une telle impression de légèreté d'un bâtiment de cette importance.

Paris, avec Grand Ecran, s'enrichit incontestablement d'un nouvel exemple d'une architecture reflétant une certaine conception du mieux-vivre dans la cité. ■

*L'inauguration du cinéma Gaumont Grand Écran à Paris
lève le voile sur un nouveau monument dans le treizième arrondissement*

Le Monde - 09/06/92

Grand écran

L'outil en question inclut ce qu'on peut trouver de plus sophistiqué en matière de projection et de son, mais aussi un véritable effort d'architecture. Le volume de la salle est à la fois ample et accueillant, la visibilité y est remarquable grâce à l'emploi systématique des gradins, et réussit le design de ce qui n'est souvent qu'une boîte sombre. Le noir des murs, souligné de traits lumineux rouges, indique assez précisément qu'on n'est pas dans un lieu anonyme, un entrepôt à images, une cocotte-minute vouée à cuire le cinématographe, comme le sont tant de salles, mais dans un espace de confort et généralement de plaisir, même si ce plaisir dépend de la qualité des films, comme l'a rappelé Nicolas Seydoux, PDG de Gaumont, en inaugurant la salle jeudi 4 juin : « Une salle n'est jamais qu'un écrin. »

Deux ans et demi après
son inauguration, le
Gaumont Grand Écran
Italie est la première salle
de France. Le public se bat
pour y voir les meilleurs
films dans des conditions
de rêve. Et les sociétés
y organisent des
manifestations de prestige.

LE GRAND ÉCRIN DU GRAND ÉCRAN

Un grand écrin de pierre blanche et de verre, de la base jusqu'au toit... C'est l'enveloppe de Grand Écran, le futur temple de l'audiovisuel de la place d'Italie, qui se doublera d'un nouveau centre commercial et de loisirs... Un vrai palais entièrement privé.

Mais pour découvrir celui qui a donné son nom à cet impressionnant ensemble architectural, il faudra descendre dans ses profondeurs : une grande salle de 6 000 mètres carrés et 650 places, qui sera équipée d'un écran de vingt mètres :

Le Parisien - 11/03/91

Jeudi 4 juin 1992, Nicolas Seydoux, Président de Gaumont, inaugure devant des personnalités du cinéma français, un nouveau monument dans le XIII^{ème} arrondissement : le Gaumont Grand Écran, place d'Italie. Dans un design moderne, où des traits lumineux rouges soulignent le noir des murs, apparaît un espace de confort et de plaisir, ample et accueillant. Six cent cinquante deux places convergent en gradins vers une scène de 300 m² et un écran de 250 m², le plus grand de

France. Une acoustique exceptionnelle donne au son numérique un relief tout à fait saisissant, mis en valeur par un spectacle laser qui précède chaque projection (voir encadré). En trente mois d'exploitation, le succès de la salle n'a fait que croître : tous les distributeurs de films le savent, c'est au Gaumont Italie que les films font leurs meilleurs scores, dès les premiers jours d'exclusivité. Grâce au système de réservation, les spectateurs, dans le cadre de la semaine cinématographique, préachètent leurs billets longtemps à l'avance, par téléphone ou à la caisse du cinéma pour être sûrs de voir très tôt le spectacle de leur choix. D'IP 5,

de Jean-Jacques Beineix au **Roi Lion** en passant par le **Christophe Colomb** de Ridley Scott, le Gaumont Grand Écran Italie multiplie le plaisir du public devant les images les plus raffinées, les plus spectaculaires. Située au cœur d'un quartier très dynamique en matière de culture, la salle offre en outre la particularité d'être ancrée au milieu d'un vaste ensemble commercial et hôtelier, desservi par trois lignes de métro et cinq lignes d'autobus, doté d'un parking souterrain de 950 places, ce qui explique qu'on vienne parfois de très loin pour goûter le confort du cinéma.

À ces prouesses techniques qui ont fait l'unanimité, le Gaumont

Italie présente d'autres avantages. Une animation permanente qui prolonge le plaisir de la vision du film. Souvenez-vous par exemple des expositions consacrées à **Jurassic Park** de Steven Spielberg, ou plus récemment à **Léon** de Luc Besson. En ce moment, c'est **Le Roi Lion** qui a les honneurs du forum. À la mi-janvier, le tapis rouge sera déroulé pour le nouveau **Frankenstein** de Kenneth Branagh, avec deux avant-premières le 10 janvier. Les enfants et les jeunes ne sont pas oubliés : une programmation spéciale leur est proposée le matin, en dehors des heures d'ouverture au public, soit dans le cadre scolaire, soit dans le cadre des centres de loisirs.

Journal de Gaumont - Janv. 97

**Le Grand Écran : un "Écrin" pour la salle... elle-même "écrin" pour le film
(ou pour tout autre spectacle ou évènement)**